"Méfiez-vous des cliniques dentaires low cost!"

Autor(en): **A.C.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2011)**

Heft 25

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831940

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«**Méfiez-vous** des cliniques dentaires *low cost*!»

Budapest attire de plus en plus d'étrangers qui veulent se faire poser un implant. Le Dr Attila Kámán, sommité hongroise, sera présent à Bulle, au salon Questions d'âge. Face à la multiplication des offres, il rappelle que ces actes chirurgicaux nécessitent les meilleures conditions sanitaires.

Une ou plusieurs dents en mauvais état? Tel est le sort de nombreux retraités qui comptent déjà les quenottes tombées. On estime d'ailleurs que 12% des Suisses de plus de 65 ans sont totalement édentés… Les dentistes et autres techniciens qui proposent bridges, ponts et prothèses dentaires ont encore de beaux jours devant eux!

Il existe une solution alternative pour remplacer les dents manquantes: l'implant dentaire. Une technique qui consiste à insérer dans l'os maxillaire une vis en métal à la place de la racine d'une dent manquante. Cette technique s'est développée depuis les années soixante, mais le concept lui-même est aussi vieux que la civilisation maya. En Suisse, des implants sont posés depuis près de trente ans.

La pose d'une couronne sur implant est considérée aujourd'hui comme un traitement de routine. L'intervention se déroule sous anesthésie locale et les éventuelles douleurs postopératoires sont de faible intensité. Des comprimés analgésiques suffisent à calmer le mal. Le médecin dentiste incise la gencive pour atteindre l'os de la mâchoire. Il creuse un trou d'une dizaine de millimètres et y fixe l'implant, une sorte de tige en titane. C'est sur cet implant qu'est posée la prothèse. D'abord une prothèse provisoire. Puis quelques semaines plus tard, au terme de la cicatrisation, la dent définitive, voire les dents ou bridges en fonction de la reconstruction nécessaire.

Meilleur confort

Par rapport à un pont conventionnel, cette technique présente l'avantage de ne pas meuler les dents voisines. Les prothèses s'appuyant directement sur l'os, et non pas sur les autres dents, sont également plus stables et améliorent le confort au cours de la mastication.

Le revers de la médaille, c'est bien sûr le coût. Chaque cas est différent, plus ou moins complexe. En Suisse, il faut compter entre 3500 et 5000 francs pour le remplacement d'une dent manquante par une couronne sur implant. Après, en fonction du nombre d'implants nécessaires, les prix prennent l'ascenseur. Et malheureusement, mis à part quelques cas particuliers, l'assurance maladie de base ne prend pas en charge les frais dentaires.

Le Dr Attila Kámán est à la tête d'Implantcenter, qui emploie une cinquantaine de collaborateurs, et pose plus de 2000 implants par année.

Pas étonnant que dans ces conditions, certains se fassent opérer à l'étranger. En France voisine bien sûr, mais aussi de plus en plus à Budapest. En effet, la Hongrie propose un personnel hautement qualifié et des prix défiant toute concurrence. Le tout à une heure et demie d'avion de Genève, pour une centaine de francs l'aller-retour en vol easyJet.

Moins cher sur les rives du Danube

«Attention aux cliniques pratiquant des prix *low cost*, met en garde le Dr Attila Kámán, une sommité reconnue en Hongrie et au-delà des frontières. La pose d'implant est une technique chirurgicale. Il faut du savoir-faire, de l'expérience et une très haute exigence concernant les conditions de travail et d'hygiène, notamment dans les salles d'opération qui doivent être stériles. Il est indispensable de comparer les offres et ne pas tenir compte uniquement du prix.

«Mais il est vrai, poursuit-il, que la main-d'œuvre, les charges, le coût de la vie sont moins chers en Hongrie. Cela nous permet de maintenir les standards européens les plus exigeants, travailler avec des équipements de pointe et proposer cette qualité à des tarifs moitié moins chers qu'en Suisse, y compris avec les frais de déplacement et de séjour.»

A la tête de sa société Implantcenter, qui emploie une cinquantaine de collaborateurs, le Dr Attila Kámán attache un soin particulier à la qualité et à l'efficacité: «Chaque membre de mon équipe est spécialisé dans son domaine. A titre personnel, je ne m'occupe que de poser des implants: 1400 par année! Au total, la clinique en fait plus de 2000. A titre de comparaison, il faut savoir que dans un pays comme la Suisse, ce sont 80 000 implants qui sont effectués en une année. En Angleterre, par exemple, un dentiste expérimenté en pose une centaine par an.» Depuis 2010, le Dr Attila Kámán essaie de mieux faire connaître sa clinique auprès des Suisses. Au prochain salon Questions d'âge, il sera présent en personne à Bulle du 17 au 19 juin, et répondra avec son équipe à toutes les questions d'éventuels futurs patients: «Au-delà de la qualité des soins, nous faisons très attention à l'accueil et à l'information. Nos clients sont pris en charge dès l'aéroport par un chauffeur privé. Ils sont accompagnés à l'hôtel, à la clinique et nous avons toujours à disposition du personnel s'exprimant en français.»

Pas étonnant qu'avec un tel degré de spécialisation, Implantcenter ait décroché le label de qualité Best of Budapest dans la catégorie Santé et médecine et que sa réputation dépasse les frontières. Aujourd'hui, 50% de sa clientèle est composée de Britanniques, Allemands, Français et de plus en plus de Suisses.

A. C.

Pour plus d'infos: **www.fondationimplants.ch/** et **www.implantcenter.fr**

Quelles conditions pour un implant?

60% des Suisses qui se font poser un implant ont plus de 50 ans. Cette méthode s'adresse à tout le monde, notamment aux personnes âgées.

Pour être candidat à un implant, il faut:
- avoir une bonne hygiène buccale
- disposer d'un masse osseuse suffisante
- être en bonne santé

Il faut tenir compte de certains facteurs à risques:
- le tabagisme (à partir de dix cigarettes par jour, voire moins dans certains cas)
- le grincement nocturne des dents
- la parodontite
- le manque de masse osseuse
- une hygiène buccale insuffisante
- les problèmes de cicatrisation
- certaines affections psychiques